

On a testé pour vous le Get Out ou décrocher un boulot en jouant

ARRAS C'est plus amusant de passer un entretien en jouant. Trois candidats ont eu cette chance au Forum de l'emploi du 28 février. Telle une taupe, je me suis infiltrée...

L'escape game, vous connaissez ? Ce jeu d'évasion grandeur nature au scénario bien ficelé. Ici, le test fonctionne sur le même principe avec un vrai enjeu: une embauche. Christophe, Marine et Sylvie postulent pour être téléconseillers (personne pour le poste de gardien d'immeuble) au groupe SIA (basé à Douai)... Ils ne sont pas enfermés dans une salle, ni un loft mais un stand. Quel défi, se faire recruter en jouant alors qu'ils viennent à peine de faire connaissance. Leur mission? Trouver la taupe... Ah ah, et si l'espion, c'était moi! Je suis d'humeur taquine. Pierre, notre agent spécial du Get Out sait nous mettre en appétit: « savez-vous où vous êtes ? Arras, c'est fini, Quantico vous amène aux USA. Vous êtes des aspirants agents spéciaux ». C'est drôle, malgré nos âges différents, on a l'impression d'avoir 10 ans. Chouette, on va tous mettre notre casquette du FBI. Rien de tel qu'un déguisement pour se mettre à l'aise. Pour rappel, le FBI a accès à tout...

2100 VISITEURS AU SALON

Munis d'une tablette, les candidats (et moi-même) ont d'abord une série de codes à décoder. Y a-t-il un ordre chronologique ou des indices? Un passeport, une vidéo, un pistolet, des



Les participants ont été convoqués à un entretien d'embauche : ils ont bien joué !

pièces à conviction, un vrai casse tête. Les mots-clés sont parfois en anglais et en français. L'exercice sollicite nos cinq sens et l'esprit d'entraide. « Vérifiez bien les numéros de séries », insiste le maître du jeu. Joker, comme je n'ai aucune pression, mon petit doigt me dit d'aller faire un petit tour au salon.

Quand je vois la file d'attente pour les entretiens et les stress ambiant, je me dis que ça aurait été une innovation de faire jouer les 2100 visiteurs ! Je retourne au calme avec mes coéquipiers, je sens que l'équipe est archi-concentrée. En aparté, je discute avec Yohan le recruteur. Il m'a déjà pisté en reportage en

train de râler. Oups, heureusement que je ne postule pas! Bon ça va, on en rigole ! J'ai la bonhomie plutôt sympathique et sociable. En tout cas, je me mets dans la peau des candidats : agités au début, détendus ensuite. Je trouve cela génial : le jeu comme point de départ à la rencontre professionnelle. C'est tellement plus humain d'observer les attitudes dans un climat naturel.

Pierre me dit qu'on peut jouer avec 120 personnes. Le concept inspiré du Japon a conquis 15 pays dans le monde. Get Out, le centre de jeu créé en 2014 par deux copains lillois a de l'avenir! L'idée est quand même bien sympa. Il faudrait la même chose pour les métiers du livre et de la culture...

A la fin, le verdict tombe : vous êtes admis ! Après une heure trente de test, les candidats sont invités à un entretien individuel. Ils étaient trois pour le même nombre de postes aux environs d'Arras, j'imagine qu'ils ont trois fois plus de chance. Comme tout entretien d'embauche, il faut attendre plusieurs jours pour avoir la réponse. Je croise les doigts pour eux. Personnellement, j'ai adoré jouer pour du beurre.

LA CRÈCHE QUI RIGOLE DE LA VIE

20 places pour les enfants du centre-ville

ACHICOURT Rigolo comme la vie, c'est le nom de la nouvelle crèche récemment inaugurée en centre-ville. Un concept qui devrait plaire aux Achicourtiens.

La réflexion est venue à l'esprit d'un invité lors de l'inauguration de la crèche Rigolo comme la vie à Achicourt ce 1^{er} mars, et dont il a fait part au directeur général gestionnaire, Jérôme Obry: « la vie est elle aussi rigolote que cela ? ». Ce dernier a repris la question lors de son discours. Ainsi, Jérôme Obry a expliqué que dédié aux enfants, ces derniers ont les regards et les pensées encore innocentes de leur vie de jeux et de découvertes, ce à quoi justement s'attache l'équipe de la crèche que le directeur a souhaité mettre aussi à l'honneur en citant par leurs prénoms les six intervenants professionnels: directrice, infirmière, auxiliaire de puériculture, et animatrices d'éveil. D'une capacité de 20 places, ouverte depuis septembre 2018, place Flers-de-L'Orne à Achicourt, cette crèche, première de ce modèle au nord de Paris, accueille les enfants de 10 semaines à 4 ans (jusqu'à 6 pour les enfants handicapés) que ce soit de manière régulière ou occasionnelle.

L'idée de cette création est venue il y a quatre ans et est « le fruit d'une collaboration productive entre le conseil départemental du Pas-de-Calais, la caisse d'allocations familiales et la mairie d'Achicourt ».



Jérôme Obry pendant l'inauguration a tenu à associer toutes les collaboratrices de la crèche.

La mixité sociale est une de ses caractéristiques car si elle accueille les particuliers, les salariés d'entreprises tout autant que les mères du centre maternel de La Marelle, les mères isolées ou enceintes, tous ont leur place dans ce lieu qui sait accueillir et être à l'écoute

des familles dans leurs globalités et leur différences.

PARTENARIAT PUBLIC-PRIVÉ

Nathalie Muni, présidente de la caisse d'allocations familiales du Pas-de-Calais,

a souligné l'importance du partenariat public-privé, (avec l'impulsion du maire Pascal Lachambre et de son premier adjoint Raymond Kretowicz), salué la décision stratégique du lieu idéalement placé au cœur de la ville d'Achicourt et proche des établissements scolaires. Le projet a bénéficié de la subvention par le conseil d'administration de la Caf à hauteur de 165 000 € et de 163 000 € par le fonds d'investissement de la Caf. Maryse Cauwet, conseillère départementale, a relevé les valeurs décrites par Jérôme Obry comme correspondant aux mêmes que celles des élus de « notre beau département du Pas-de-Calais » souhaitant ainsi que « Rigolo comme la Vie sache montrer comment nos enfants peuvent être heureux en crèche tout en leur apportant nos belles valeurs républicaines ».